



A.I.M.E.R.

AIDE ET INFORMATION POUR LE MONDE DES ENFANTS DE LA RUE

Bulletin n° 114 ★ Avril 2021



Heureuses fêtes de Pâques

En dépit de tout : maintenir la vie de l'enfant et sa scolarité

L'idée de Pâques est celle d'une renaissance et chaque don réalisé en faveur des enfants que l'on désigne désormais sous le vocable d'« enfants en situation de rue » doit nous permettre de participer à une telle renaissance.

C'est à cette volonté que travaillent maints foyers, de façon organisée et efficace et les nouvelles que nous recevons doivent nous permettre d'éprouver un peu de joie dans ce monde bien anxiogène, la joie de maintenir la vie et de permettre aux enfants d'aller à l'école, d'apprendre pour pouvoir sortir un jour de leur condition.



Cette joie nous parvient à travers les rapports d'activités soigneusement rédigés par les responsables des Centres et les multiples photos ou vidéos qu'ils nous envoient. Faute de ne pouvoir les présenter toutes, nous les mettrons sur le site. Mais ces documents attestent de la qualité du travail qui est réalisé sur place et dont nous pouvons être fiers.

L'espérance en cette période pascale, c'est aussi l'effort que tous les donateurs ont fait pour maintenir leurs dons si bien que les foyers n'ont pas eu à souffrir de l'inquiétude créée par la pandémie en matière de soutien.

Et si la beauté des actions et des efforts est occultée par l'actualité sanitaire, c'est à notre petit bulletin qu'il revient de la mettre à l'honneur et de redire un immense merci à tous ceux qui nous font confiance et nous soutiennent dans cet engagement.

Lorsque nous regardons les photos envoyées, nous voyons des enfants propres, soignés, des enfants sourire, des enfants dont l'attention est captée par le maître d'école. Ils sont portés par la bienveillance et l'amour et ils en sont beaux.

Je pense qu'il fallait aujourd'hui redire la beauté du don, redire que de belles choses arrivent et que nous pouvons en éprouver de la joie. Merci à tous les donateurs, grands ou petits, votre aide est immense et elle permet de construire les femmes et les hommes de demain. **Cathy Leblanc**

Covid-19 Aidez-nous à organiser la prise en charge des enfants

En 2021, A.I.M.E.R. soutient 22 projets en faveur des enfants de la rue dans 14 pays : Afghanistan, Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Centrafrique, Colombie, Haïti, Inde, Madagascar, Maroc, Philippines, République Démocratique du Congo, Sénégal et Yémen.

Nouvelles des foyers



En cette période particulièrement difficile où la pandémie est loin d'être éradiquée, A.I.M.E.R. est plus que jamais à l'écoute et en contact avec les responsables des différents projets suivis. Ce qui frappe : la détermination des responsables et des éducateurs à ne pas baisser les bras et à poursuivre leur mission auprès des enfants. Des enfants qui, dans la

grande majorité se montrent disciplinés respectant scrupuleusement les gestes barrière qu'ils n'hésitent pas à mettre en scène et en musique : dansant, chantant dans des vidéos très colorées.

La situation actuelle entraîne non seulement une augmentation des dépenses (achat de gel, masques, nourriture...) mais aussi -et cela est très préoccupant- un nombre croissant d'enfants à accueillir alors que les aides des bienfaiteurs locaux se font plus rares. (photo M. Mbanga, RDC)

La Belle Etoile, au Cameroun, dont le foyer abrite habituellement une quarantaine d'enfants reçoit de nombreux appels d'enfants dont la situation tragique « ne nous donne pas l'occasion de réfléchir s'il faut les accueillir ou non ». « Impossible de renvoyer ces enfants à la rue... ou de les déscolariser ».

Oseper, en République Démocratique du Congo est dans une situation identique. Elle a la charge de 6 centres d'accueil et d'hébergement, sans compter un centre de formation et de santé qui doit, lui aussi, faire face « à la misère qui s'est sensiblement accentuée et dont les enfants sont les premières victimes » et de plus en plus nombreux.

C.E.R.K., en République Démocratique du Congo (à Kikwit) affiche un même constat : comme le souligne le responsable « la panique était générale » mais « nous avons réuni notre courage pour ne pas abandonner les enfants déjà affectés à un autre triste sort. Responsables et éducateurs se sont associés aux équipes de sensibilisation créées par l'administration locale pour lutter contre la pandémie en mettant en place les mesures sanitaires à respecter ». Le C.E.R.K. en est sorti renforcé avec « zéro personne contaminée ». Le Centre a aussi été soutenu par ses bienfaiteurs habituels notamment Caritas France qui a pris en charge 120 enfants et leur famille, en leur allouant une somme pour les aider à autofinancer des activités génératrices de revenus. Globalement, les enfants sont devenus très disciplinés, soit parce qu'ils avaient peur de la mort, soit en raison des images montrant ce qui se passait en Europe, aux Etats-Unis, en Afrique du Sud... Par ailleurs, « les autorités politiques, administratives, policières locales se sont appuyées sur notre expérience pour regrouper et sensibiliser des jeunes délinquants intéressés par des travaux des champs. Nous avons élaboré un projet pour leur prise en charge. Reste à trouver des partenaires ».

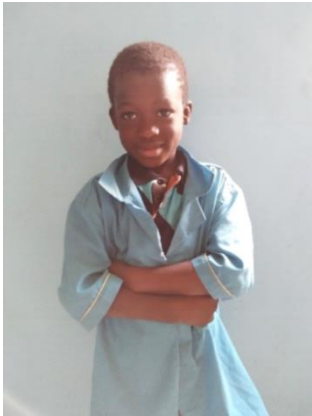
Citoyen des Rues (C.D.R.), au Maroc : Bénévoles et éducateurs se sont mobilisés pour continuer à suivre la scolarité et l'accueil de jour d'une centaine d'enfants. L'accent a aussi été mis sur l'accompagnement psychologique et social avec notamment la distribution de produits alimentaires, d'hygiène, masques, médicaments... Le C.D.R. a aussi voulu s'impliquer davantage auprès des familles et personnes en situation particulièrement difficile en distribuant des « paniers complets ». 700 personnes sont concernées. (Photo Ali Lagsab).



Keur Aminata au Sénégal : pour l'école, située à Nianing, petit village qui vit de la pêche artisanale, de l'élevage, de l'agriculture, du tourisme (actuellement à l'arrêt total), la Covid 19 a compliqué un peu plus la vie de la population. « Les gens ne mangent plus à leur faim et n'assurent plus l'éducation des enfants ». Keur Aminata vient au secours de la population en favorisant l'accueil des enfants : plus de 200 élèves. Après l'ouverture d'une classe de CE1, puis l'an dernier de CE2, il est prévu cette année l'installation d'une classe de CM1 pour accueillir une trentaine d'élèves (filles et garçons) et un enseignant. Conscients que la pandémie est « très contagieuse », les enfants qui ont souffert de la fermeture des écoles ont été très heureux de se retrouver et appliquent avec beaucoup d'attention les mesures sanitaires.

Au Sénégal : Dijby, une triste histoire qui finit bien !

« Je suis né le 20 juin 2013 à Nianing d'une mère malade mentale et orpheline de père. Ma famille est composée de 3 femmes : ma mère, sa sœur et ma grand-mère. Ces trois braves dames n'avaient pas de revenus. Ma tante et ma grand-mère allaient, à tour de rôle, à la plage au débarcadère des pirogues pour avoir de quoi manger. Ma mère n'est jamais laissée seule avec moi car les deux autres dames craignent qu'elle ne me fasse du mal. A 2 ans, alors que je n'avais pas l'âge de fréquenter le préscolaire (3 ans), ma grand-mère voulut que je puisse être pris en charge. Le directeur de Keur Aminata accepta la demande de ma protectrice. L'éducateur fit mon inscription sans droit et sans cotisation mensuelle. Un an plus tard, mes 3 ans me permirent d'accéder à la petite section... « Ma grand-mère et ma tante étaient chargées de m'accompagner à tour de rôle malgré l'opposition de ma mère. En plus de l'éducation, l'école participait à mes fournitures et au petit déjeuner. Aujourd'hui, j'ai plus de 6 ans et je suis en CE1, la première classe du cours élémentaire au Sénégal. Ma famille et moi remercions le directeur et l'éducateur de l'école ». (Photo Aliou Diadhiou).



ABOB au Burkina Faso : Dès l'apparition des premiers cas de Covid 19, les responsables ont mis en place les dispositifs permettant de respecter les gestes barrières : gels, masques.. Mesures efficaces mais qui ont occasionné des frais supplémentaires sans compter une diminution des aides locales. Les résultats scolaires des enfants, malgré la suspension des cours, ont été satisfaisants. L'accent a aussi été mis sur la formation professionnelle qui s'adresse à des jeunes sortis de l'école : couture, menuiserie, jardinage, soudure, élevage... une formation qui peut durer de 4 mois jusqu'à 3 ans avec la volonté de les accompagner jusqu'à « qu'ils soient en mesure de se débrouiller seuls ». ABOB n'hésite pas à payer les frais de permis de conduire à des jeunes en recherche d'emploi (3 l'an dernier). Pendant le confinement, le Centre a également organisé une distribution de vivres à des familles en grande détresse. Et, en septembre dernier, il a reçu une équipe de supervision du ministère de l'action sociale venu contrôler la qualité des locaux et services. Suggestions et recommandations ont été faites. Le Centre a été félicité pour le travail accompli chaque année au profit des enfants de la rue, orphelins et familles en difficulté. 2021 est « une année de défis et d'espoir ». Parmi les défis : faciliter le déplacement des élèves grâce, notamment à l'acquisition de vélos, reprise de l'organisation de l'arbre de Noël et repas communautaire, prix pour encourager les meilleurs élèves en fin d'année, visite de sites touristiques ou encore organisation d'un camp de reboisement à Koubri, pour la préservation de l'environnement.



En bref

Al Baradoni au Yémen : une tempête a détruit la tente qui abritait l'école éphémère du camp de Tharawan (60 enfants), toutefois le matériel a pu être sauvé. Un local « en dur » a pu être trouvé permettant d'ouvrir une deuxième classe avec 70 nouveaux élèves. Par ailleurs, le prêt d'un local et un don de 10 000 dollars laissent envisager l'organisation d'un stage d'informatique et d'un atelier de couture.

La Voix du Cœur en Centrafrique : le foyer de Bangui accueille actuellement 48 internes qui vont à l'école et 8 en formation permanente. Depuis le mois d'octobre, la porte est ouverte aux externes (20 à 30 par jour). A Damala, actuellement une quinzaine de filles sont scolarisées.

Sabou au Burkina Faso : Belle réussite pour le poulailler avec la production de 900 pintades et une centaine de poulets . Cela a permis de dégager des fonds et de nourrir les enfants. L'atelier « couture » rencontre toujours un franc succès.

Foyer de l'Espérance à Haïti : malgré la pandémie, les projets sont toujours là : un petit dispensaire pour desservir les enfants et les habitants du quartier, ou encore la réalisation d'une station de purification d'eau « par osmose inverse ».

Yeten au Bénin : a reçu l'agrément du ministère de la Famille lui permettant officiellement l'accueil des enfants des rues. Par ailleurs, le Centre étudie la mise en place d'une école maternelle destinée aux enfants accueillis et également aux enfants de l'extérieur.

A.I.M.E.R. est habilitée à recevoir legs, donations et assurances-vie. Si vous souhaitez recevoir le bulletin par internet, merci de nous communiquer votre adresse mail. Pour en savoir plus, visitez notre site : www.association-aimer.fr

BON de SOUTIEN à envoyer à A.I.M.E.R.

79 avenue Denfert-Rochereau – 75014 Paris / Tél. 01.47.53.02.21 / association.aimer@wanadoo.fr

Nom :

Adresse :

Participation financière – montant : €

Un seul chèque suffit pour couvrir un don et/ou une commande de cartes ou de livres.

Un reçu fiscal vous sera adressé pour les dons supérieurs à 10 euros, ouvrant droit à une réduction de votre impôt sur le revenu de 66 % du montant de votre don. Vous recevrez régulièrement le bulletin d'A.I.M.E.R. pour vous informer des actions en faveur des enfants.

Dons en ligne sur notre site par paiement sécurisé (reçu fiscal adressé directement par HelloAsso)

- **Carte de correspondance** : 1€ (port compris) – A voir sur notre site (cartes & bon de commande)

- *Livre de Dominique Lemay « Ils n'ont pas choisi les trottoirs de Manille », 12 € (port compris)*

- *Livre de Serge de Beaurecueil « Mes enfants de Kaboul » 12 € (port compris)*

- *Ouvrage collectif des associations A.I.M.E.R. et Constellation « L'eau » 10 € (port compris)*

DONS : en cas de virement bancaire, merci de nous communiquer - lors du premier virement ou changement d'adresse - vos nom et adresse, indispensables pour recevoir votre reçu fiscal.

LCL Crédit Lyonnais – IBAN : FR30 3000 2004 8900 0000 5654 M96 BIC : CRLYFRPP

Directeur de publication : Jean-François PETIT

